

LA CULTURE DU TABAC.

SOMMAIRE.—La semence.—Les plants.—Le repiquage.—Les pucerons.—L'arrosage.—Le terrain.—Effets de l'humidité.—Action du soleil.—Distance entre les rangs.—Les engrais.—L'entretien du champ.—Le pincement.—La récolte.—Manière de faire sécher le tabac.—Sa préparation.

Messieurs les Cultivateurs,

Vous avez le choix de cultiver des tabacs canadiens ou des tabacs étrangers. Dans le premier cas, vous pouvez produire la semence vous-mêmes en laissant monter en graines quelques pieds de la variété que vous préférez. Mais choisissez toujours pour cela les plus beaux pieds, et ceux qui reçoivent en même temps les rayons du soleil, afin que vous ayez une graine bien formée et bien mûrie. Il peut y avoir des espèces étrangères qui soient maintenant acclimatées au pays, mais, en règle générale, les tabacs de la Havane, du Connecticut, du Maryland, etc., perdent, sous un climat complètement différent de celui de ces contrées, leur arôme particulier. Il est préférable d'en importer la graine chaque année; cela coûte peu de chose, et on y gagne à la fin du compte. Mais si vous cultivez un tabac bien acclimaté ici et qui donne satisfaction, gardez-le aussi longtemps que vous voulez. Par des soins appropriés vous pouvez même l'améliorer. Ce que j'ai dit sur cette question en parlant de la culture du blé peut trouver son application ici. La prétendue nécessité de toujours changer de semence au bout de trois ou quatre ans n'est autre chose qu'un préjugé.

Les cultivateurs qui sèment du tabac pour leur propre